

- LA PLANTATION EN TRANCHEE ET LE MODE DE CONTROLE :

Lorsqu'il y a risque de « trouble de voisinage », on pose la barrière anti-rhizomes du côté du voisin avec des retours sur les extrémités de la haie pour que le bambou ne puisse pas contourner.

Pour enterrer la BAR 65, il faut une tranchée de 60 cm de profondeur.

Cette tranchée peut avoir une largeur variable selon l'outil avec lequel on creuse.

Bambou-Gers utilise une trancheuse qui ouvre sur 11 cm de large, en émiettant les terres et en causant un minimum de dérangement sur la pelouse.



Ci-contre, le cerclage d'un massif de bambous existant by mister LUDWIG of Bambou-Gers.

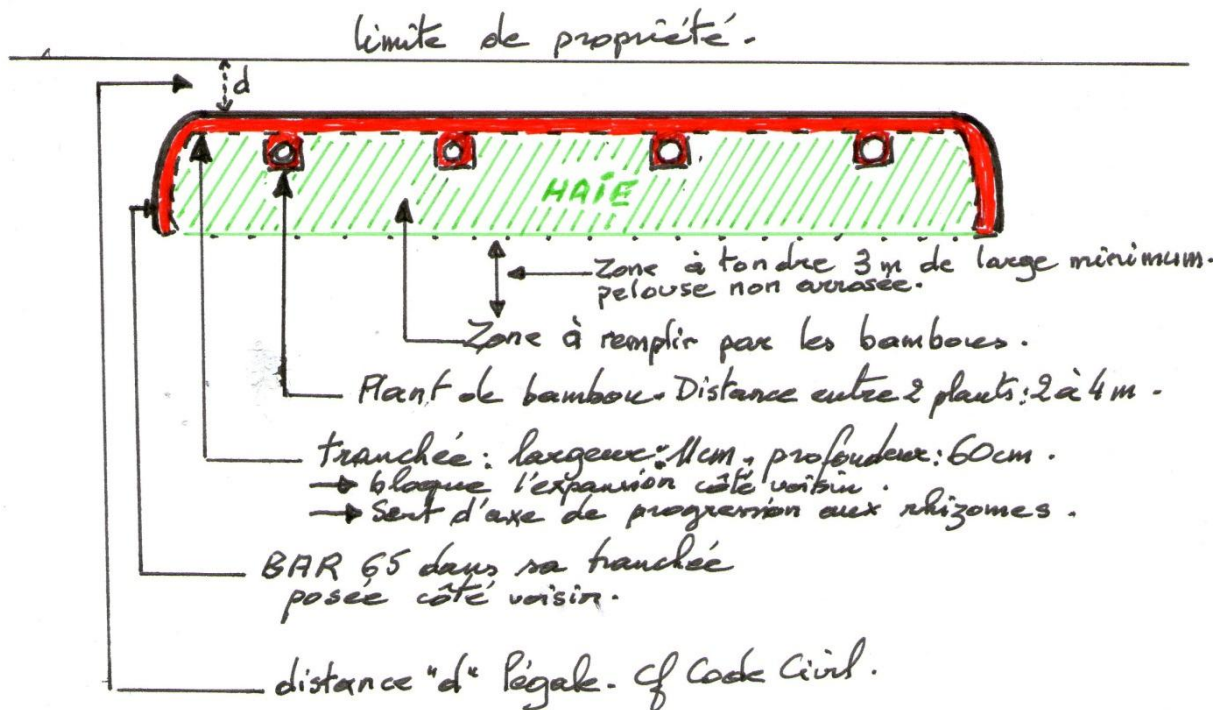
La trancheuse creuse sur 60 cm en occasionnant très peu de dégâts sur la pelouse. Il ne reste plus qu'à poser la BAR 65 dans la tranchée et à combler cette dernière.

Une mini-pelle ouvre sur 25 cm au minimum et déplace un volume de terre plus important qu'il faut ensuite remettre dans le trou.

Une tranchée à la main ne peut convenir que sur de faibles longueurs et pour des terrains meubles et surtout pas secs et durs.

Ci-dessous, le schéma d'une haie avec BAR 65.

La distance « d » est de 2m pour les haies dépassant 2m de hauteur et de 50 cm pour les plantations inférieures à 2m. Dans la pratique, personne ne veut perdre une bande de terrain de 2m. On se positionne donc à 50cm et en cas de procès, on taille à 1,99m.



La barrière anti-rhizomes est une paroi semi rigide en plastique noir de haute densité de 1,1 mm d'épaisseur que l'on place verticalement dans le sol sur une hauteur de 60 cm. Elle ne peut pas être perforée par les rhizomes, contrairement au « stop racine » qui n'arrête pas grand chose. Les rhizomes ne descendent qu'à 25 ou 30 cm, rarement au-dessous (sauf pleio gramineus et phyllo atrovaginata) ; par contre ils aiment bien sauter, donc on laisse dépasser de 5 cm au-dessus du sol pour les couper lorsqu'ils s'échappent et avant qu'ils ne s'incrusterent là où il ne faut pas... La hauteur totale de la barrière anti-rhizome est donc de 65 cm ; En abrégé c'est la BAR 65.

Si on veut plusieurs espèces sur son linéaire, on fait plusieurs modules en forme de « U », comme ci-dessus. Un « U » contient 3 plants en 15 litres, soit 6 à 9m. On ne mélange pas les espèces dans un même module.

La fonction de la tranchée est double :

- D'une part, elle sert à mettre en terre la BAR 65
- Elle sert aussi à créer un axe de développement préférentiel en offrant un sol travaillé, ameubli et aéré dans lequel le rhizome n'aura pas d'effort à fournir pour avancer contrairement à une structure compacte. Si cette tranchée est :
 - 1/ Maintenue sans herbes (round-up)
 - 2/ **fertilisée (compost + fumier + engrais complet)**
 - 3/ **irriguée** par un goutte à goutte, l'effet sera optimisé et on aura des projections annuelles de l'ordre du mètre, des deux côtés du plant initial. Avec cette technique de la **TRANCHEE FERTILISEE ET IRRIGUEE**, on peut espacer les containers de bambou et donner à chacun un espace de développement en adéquation avec leur besoin naturel de territoire. On aura donc un développement mieux « fini » plus proche de ce qui est inscrit dans le géotype ... à l'opposé de l'idée qui consiste à entasser les plants « pour aller plus vite ».

De son côté à soi, on maîtrise à la tondeuse à gazon en empêchant le bambou d'émettre des parties aériennes et donc d'avoir une photosynthèse qui alimente la croissance du rhizome. Dans le Toulousain avec nos étés chauds et secs, on maîtrise avec une bande d'au moins 3m de pelouse **SECHE, NON IRRIGUEE**. En général cette distance suffit pour la plupart des espèces.



On appelle « turions » les jeunes pousses qui sortent du sol comme ci-contre. La plupart des espèces sortent en avril, mai ou juin. En deux mois et demi, elles montent à leur hauteur définitive, mettent les branches, puis les feuilles.

Turions de *phyllostachys viridis* (géant).

Il faut savoir qu'un arrosage régulier de la pelouse à proximité des bambous s'avère catastrophique. On donne à la plante la « potion magique » qui la transforme en envahisseur sournois.

Sous la pelouse, dans la chaude moiteur de la terre humidifiée, le rhizome va foncer à une vitesse de 3 à 8 cm par jour, à très faible profondeur de façon à capter le maximum d'eau. Au printemps suivant on aura la surprise de voir sortir de grosses tiges très loin de la haie et en grand nombre. ...ce qui est assez désagréable.

Si l'on veut conserver l'arrosage intégré de la pelouse, il n'y a pas d'autre solution que d'enfermer le bambou dans une cage ... dans laquelle il va empiler ses rhizomes en supprimant la capacité de rétention d'eau du sol... On ne peut pas tout avoir !

LA PROGRAMMATION DU BAMBOU : Le bambou est programmé sur une période d'un an comme toutes les plantes de pays tempéré. Cette programmation n'obéit pas forcément aux désirs du propriétaire qui veut son écran au claquement de doigt.

1 / Travail aérien : Le cycle annuel du bambou commence aux environs du 15 mars par l'éveil de la plante qui se traduit par le gonflement des bourgeons souterrains. Ces derniers sortent du sol en avril / mai sous forme de turions (qui se mangent). La montaison, la mise en branche et la mise en feuilles s'effectuent en 2,5 mois donc à la vitesse de 30 cm par jour pour les espèces géantes qui sont à maturité. Au 14 juillet (date repère !) le travail aérien est définitivement terminé pour beaucoup d'espèces. Chaque pousse produite ne bougera plus et sera « millésimée » comme l'année de sortie des voitures ou les grands vins...

2 / Travail souterrain : Entre le 14 juillet et le 11 novembre (calés sur notre calendrier !) ils allongent leurs rhizomes plus ou moins loin selon le degré de confort dans lequel vous avez placé votre bambou. Ce travail ne se voit pas. La longueur de rhizome qu'il a produite pendant ces 4 mois porte les bourgeons pour faire les tiges de l'année suivante et des racines pour s'alimenter. Bambou heureux = 1m de chaque côté, parfois davantage ; bambou pas heureux= 20 cm et parfois rien du tout.

3 / Période de repos : Du 11 novembre au 15 mars suivant, c'est la période de repos végétatif qui est suivie d'un nouveau cycle. Chaque année le bambou augmente le volume de ses rhizomes ce qui lui permet de produire plus haut et plus gros que l'année précédente. A maturité (entre 8 et 14 ans selon l'espèce) on arrête de faire « plus-plus » mais on cherche quand même à agrandir son territoire.